Annals of the Natal Museum, Vol. XV, part 4, issued 8 December 1960.

Un Henicocephalide myrmécophile de l'Afrique australe : *Compsoderes stuckenbergi*, n. sp. (Hemiptera).

Par

André Villiers,

Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

Avec 3 figures dans le texte.

Le genre *Compsoderes* Jeannel a été décrit (' Bull. Soc. Ent. Fr.', 1943, p. 114) pour une espèce nouvelle de Fernando-Poo, *C. eidmanni* Jeannel.

Ce genre est parfaitement valable mais les caractères indiqués par Jeannel pour le distinguer de *Systelloderes* Blanchard 1852, nervure médiane de l'aile supérieure bifurquée, munie d'une branche accessoire entre ses deux branches principales et protarse muni d'un seul ongle, sont malheureusement inexacts. En fait la nervation alaire est du même types que chez *Systelloderes* et le protarse porte deux ongles inégaux étroitement accolés. Mais *Compsoderes* diffère de *Systelloderes* par les organes génitaux ♂ (Jeannel, 1943, loc. cit., p. 115 et fig. 5), par le lobe postérieur de la tête tronquée droit en arrière, par le pronotum déprimé, beaucoup moins élargi en arrière, à dépressions transverses bien moins profondes et base moins fortement échancrée que chez *Systelloderes*.

Compsoderes stuckenbergi n. sp.

Long. 3 mm. Très étroit. Tête brun de poix avec le rostre plus clair. Antennes jaune pâle. Pronotum brun de poix avec le milieu du bourrelet collaire légèrement éclairci. Ecusson brun de poix. Elytres jaunâtres, mats. Pattes jaunâtres, luisantes. Abdomen jaunâtre sur l'insecte en collection, le connexivum orangé brun sur l'animal en vie (B. R. Stuckenberg, *in litt.*). Pubescence courte, assez serrée.

Tête allongée, le lobe postérieur légèrement transverse, à côtés faiblement arrondis, la partie antéoculaire assez massive, la distance entre l'oeil et la base des antennes à peine plus longue que l'oeil vu de dessus. Ocelles assez grands, largement écartés. Article III des antennes plus grêle mais sensiblement aussi long que le II ; article IV fusiforme, plus court que le III.

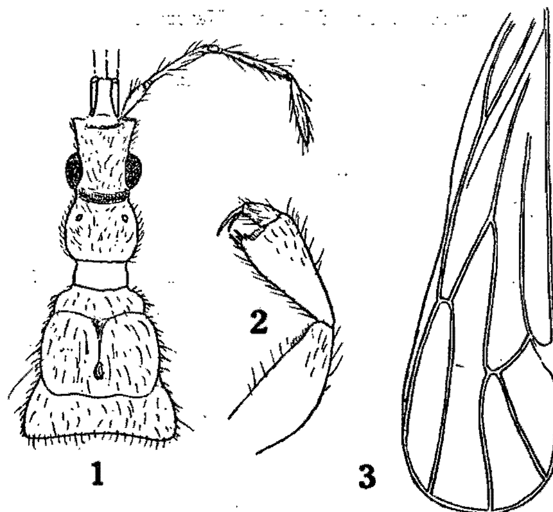
Pronotum aussi long que large à la base, très faiblement échancré de la base, portant quelques longues soies, les lobes faisant à peine saillie latéralement.

Elytre courts, n'atteignant pas l'apex de l'abdomen (♀), 3,35 fois aussi longs que le pronotum.

Pattes intermédiaires grêles. Fémurs postérieures larges et aplatis, de même que les tibias correspondants. Pattes antérieures courtes et robustes, les fémurs et les tibias fortement renflés, les tibias 2 fois aussi longs que larges à l'apex.

NATAL : Drakensberg, Cathedral Peak forestry réserve, 6.500 ft., mars 1959 (*B. Stuckenberg coll.*). Holotype ♀ au Natal Museum de Pietermaritzburg.

TEXT-FIGURES 1–3.



Compsoderes stuckenbergi n. sp.—1, Avant-corps ; 2, patte antérieure droite ; 3, aile supérieure droite.

D'après B. R. STUCKENBERG (*in litt.*) cette espèce a été récoltée sous une pierre, dans une grande colonie de Fourmis (*Pheidole foreli* MAYR).

Les deux espèces du genre peuvent être séparées par les caractères suivants :

C. eidmanni JEANNEL (Fernando-Poo)	*C. stuckenbergi* n. sp. (Natal)
1. Côtés du lobe postérieur de la tête droits, subparallèles	1. Côtés du lobe postérieur de la tête arrondis.
2. Distance entre l'oeil et la base de l'antenne bien plus longue que l'oeil	2. Distance entre l'oeil et la base de l'antenne à peine plus longue que l'oeil.
3. Elytres 4 fois aussi longs que le pronotum	3. Elytres 3,35 fois aussi longs que le pronotum.
4. Tibia antérieur 3 fois aussi long que large à l'apex	4. Tibia antérieur 2 fois aussi long que large à l'apex.